

REFLEXIONS, PROJECTIONS, OBJECTIONS

« Dans le miroir, je me vois là où je ne suis pas, dans un espace irréel qui s'ouvre virtuellement derrière la surface, je suis là-bas, là où je ne suis pas, une sorte d'ombre qui me donne à moi-même ma propre visibilité, qui me permet de me regarder là où je suis absent : utopie du miroir. Mais c'est également une hétérotopie, dans la mesure où le miroir existe réellement, et où il a, sur la place que j'occupe, une sorte d'effet en retour; c'est à partir du miroir que je me découvre absent à la place où je suis puisque je me vois là-bas. » Michel Foucault en « Des espaces autres », *Dits et Écrits*, 1954-1988 IV, 1984-1988, « Bibliothèque des Sciences humaines », Paris, Gallimard, 1984, p.756.

Lorsque la galeriste Leticia Maciel m'a invitée à organiser une exposition à l'espace_L, en tant que curatrice et artiste de la galerie, j'ai envisagé de proposer une « auto-réflexion ».

C'était en effet le moment parfait pour rejouer un certain nombre d'œuvres qui ont été réalisées au cours des quinze dernières années et de les accompagner de créations récentes.

Mes propositions, chacune à leur manière, sont travaillées par la couleur et vivent de l'espace et de la lumière. Elles ont toutes à faire, d'une façon ou d'une autre, avec le miroir et son reflet.

Or ces miroirs deviennent ce que j'appelle des miroirs *perturbés*, « *troublés* », les uns par la couleur et leur mise en forme, les autres au moyen de mots qui sont comme l'écho d'une voix.

L'art d'artistes italiens récents tels que ceux de l'arte Povera et ceux de l'histoire de l'art plus lointaine, ici les maniéristes, reviennent avec insistance dans la conception des œuvres présentées. Mon origine italienne et mes affinités avec la culture et la langue transalpine, apparaissent également dans les titres donnés aux œuvres.

I.M.E.I.M.A. 2001, 2015, Tondi, 2014 et *Bassi rilievi, compositions d'après Pontormo 2015* revisitent la couleur des maniéristes, elles font écho à ce qui, dans leur usage de la couleur, érotise les corps ou les décline dans un arc-en-ciel retrouvé. *Tutto... tutta...* 2014 font revenir une voix en invoquant un certain air de famille. *Acque* 2003, qui reprend une flaque dans l'instant de son évaporation, souvenance d'un ciel gris, sombre ou lumineux, dans lequel Narcisse se perdrait, et enfin *Pupilla* 2015, une métaphore ainsi qu'une évocation de l'œil lui-même, miroir et reflet.

Pour chaque spectateur la visite devient une expérience sensible et réflexive, une manière de se voir et de penser comme un sujet dont le corps est pris dans le temps et dans l'espace, un sujet incarné.

Une invitation à venir découvrir l'exposition, *REFLEXIONS, PROJECTIONS, OBJECTIONS*, dès le 26 mai 2015 prochain.

VVS , avril 2015